



Conseil économique et social

Distr. générale
27 novembre 2012
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante et unième session

6-15 février 2013

Suite donnée au Sommet mondial

pour le développement social et à la vingt-quatrième

session extraordinaire de l'Assemblée générale :

thème prioritaire : promouvoir l'autonomisation

dans les domaines de l'élimination de la pauvreté,

de l'intégration sociale, du plein emploi

et du travail décent pour tous

Déclaration présentée par Transfert mondial d'information (World Information Transfer), organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Explosion démographique de la jeunesse, pauvreté et sécurité

L'élimination de la pauvreté est un objectif de l'Organisation des Nations Unies depuis plusieurs dizaines d'années. L'Organisation s'efforce de lutter contre ce phénomène, en mettant l'accent en particulier sur les objectifs du Millénaire pour le développement, adoptés en 2000. La forte augmentation de la population jeune contrarie les efforts déployés pour combattre la pauvreté, créer des emplois et assurer la stabilité politique.

Les problèmes démographiques et les politiques menées dans ce domaine ne peuvent être envisagés isolément. Les décideurs doivent au contraire trouver des solutions tenant compte à la fois de l'instabilité des populations, de l'inégalité entre les sexes, de la pauvreté et des flux migratoires, qui sont des problèmes interdépendants. L'accroissement de la population jeune peut favoriser le progrès économique, à condition de faire les bons investissements et de se doter des institutions appropriées; c'est pourquoi les pays développés et les pays en développement doivent œuvrer ensemble pour assurer l'équilibre de la pyramide des âges mondiale.

L'augmentation de la population mondiale, qui a dépassé 7 milliards d'habitants en 2011, incite les sphères dirigeantes à s'intéresser davantage aux problèmes démographiques et au rôle de catalyseur qu'ils jouent dans les questions économiques, sociales et politiques de la planète. Le taux de croissance de la population mondiale devrait diminuer (il sera en moyenne de 0,77 % au cours du demi-siècle), mais la terre comptera tout de même plus de 8,9 milliards d'habitants en 2050.

La répartition de cette progression démographique est cependant plus préoccupante que son ampleur. Les régions les moins développées représenteront en effet 99 % de l'accroissement prévu de la population mondiale, soit une augmentation d'environ 58 % au cours du demi-siècle. Alors que la population naturelle de l'Europe va diminuer de moitié, celle de l'Afrique va doubler, ce qui aura pour effet de rendre la situation démographique mondiale encore plus instable et encore moins supportable. Une étude plus poussée montre qu'une population très jeune a tendance à exacerber l'instabilité économique, sociale et politique. On a pu le constater récemment lors du Printemps arabe.

La surpopulation doit être considérée comme la cause fondamentale d'un grand nombre de problèmes mondiaux interdisciplinaires, comme la pauvreté, la raréfaction des ressources, l'inégalité entre les sexes et l'agitation sociale. Dans certains pays en développement comme l'Afghanistan ou l'Inde, la poussée démographique fragilise la sécurité alimentaire et la sécurité de l'approvisionnement en eau, accentue le surpeuplement et compromet le plein emploi. En dernière analyse, la pression démographique alimente les tensions politiques, religieuses, ethniques et sociales. On sous-estime, à cet égard, le rôle de la pyramide des âges : dans 62 pays, deux tiers des habitants ont en effet moins de 30 ans. Tous ces pays sont situés au Moyen-Orient et en Afrique, régions qui constituent de véritables bombes à retardement démographiques, où l'extrême jeunesse de la population, la

pauvreté, la faiblesse du niveau d'éducation et la gravité des problèmes sanitaires contribuent à retarder la transition démographique.

Les préoccupations qu'inspirent des déséquilibres démographiques, où la combinaison d'une jeunesse pléthorique laissée pour compte, d'une économie fragile, de problèmes environnementaux et d'une mauvaise gouvernance produit un dangereux cocktail de violences politiques et de conflits sociaux, remontent à l'Allemagne nazie ou à la Chine maoïste. Dans les pays où plus de 60 % de la population a moins de 30 ans, le risque de guerre civile est quatre fois plus élevé que dans ceux qui ont atteint un stade plus avancé de maturité démographique. L'accroissement de la population et les pyramides des âges à base large expliquent en partie l'instabilité de la zone en forme de croissant qui s'étend de l'Afrique à l'Asie du Sud en passant par le Moyen-Orient.

L'Afghanistan, par exemple, est un pays en développement où trois quarts de la population a moins de 30 ans. La pression démographique, les disparités économiques, les rivalités politiques et les tensions ethniques ou religieuses s'y conjuguent et jettent des jeunes en quête d'argent et de stabilité dans les bras du terrorisme et des Talibans. Dans certains pays comme le Pakistan, la Somalie et le Yémen, des masses de jeunes amers et désœuvrés sont les catalyseurs ou les détonateurs de l'agitation politique, économique et sociale; cette théorie est corroborée par le fait que depuis les années 70, 80 % des guerres civiles ont éclaté dans des pays où la population était jeune et en forte augmentation.

Une jeunesse dynamique et en augmentation est une arme à double tranchant. En effet, si d'un côté l'augmentation de la population active crée les conditions d'un essor économique, cette dernière est vouée à l'échec parce que le nombre d'emplois créés ne parvient pas à satisfaire la demande des jeunes. L'Inde, dont on chante les louanges pour son dynamisme démographique et économique, illustre cette contradiction. Le pays a un potentiel de croissance de 7 % à 9 % par an, mais il devra créer 40 millions d'emplois d'ici à la fin de la décennie pour absorber l'augmentation massive de sa main-d'œuvre. Si l'Inde ne parvient pas à créer assez d'emplois pour ses 600 millions de jeunes de moins de 25 ans, elle est susceptible de vivre un « Printemps asiatique » à l'occasion duquel des millions de jeunes chômeurs essayeront de renverser des autorités incapables de satisfaire leurs aspirations.

Consciente de la dimension planétaire de ces problèmes, l'Organisation des Nations Unies a particulièrement à cœur de répondre aux besoins d'une jeunesse amère. Pourtant, les vains appels à diminuer la population des pays en développement rappellent notamment les propos d'Henry Kissinger, conseiller national pour la sécurité des États-Unis, qui s'inquiétait autrefois de la croissance démographique rapide des pays en développement et de leur jeunesse imprévisible et instable, sujette à l'extrémisme, à la marginalisation et à la violence. Les pays développés, qui ont suffisamment de moyens et d'influence pour agir sur l'instabilité démographique des pays les moins avancés, ont tendance à éviter prudemment la délicate question de la diminution de la population et préfèrent axer le débat sur la planification familiale. Bien que la situation démographique mondiale évolue rapidement, les différentes politiques, qu'il s'agisse de lutte contre la pauvreté ou de sécurité, n'abordent pas encore directement le problème de la population.